

Albertine de Montmollin, résumé travail de Master, 2019

En 1927, les Sœurs ursulines fondent l'École ménagère agricole de Fribourg (EMA). L'Institut agricole du canton de Fribourg (IAG), sis à Grangeneuve, intègre l'École et ses enseignantes religieuses dans son complexe en 1967 avec l'objectif de les soutenir dans leur activité d'enseignement aux jeunes filles. Futures « ménagères agricoles » ou « paysannes », les élèves y apprennent les bases du travail ménager et agricole.

Du côté des villes, la formation de ménagère perd en popularité et voit ses écoles spécialisées fermer leurs portes dans les années septante. Cette dernière partie du XX^{ème} siècle est riche en changements politiques et sociaux qui touchent de près les jeunes filles suisses. Pourtant, l'École ménagère agricole de Fribourg maintient ses activités jusqu'au début des années nonante. Nous interrogeons alors la longévité particulière de cette école qui semble faire preuve d'un certain traditionalisme au milieu d'un contexte changeant.

Le premier des objectifs de ce travail est de reconstruire l'histoire de cette école ménagère grâce aux archives de la Bibliothèque de l'IAG. L'évolution des modalités d'enseignement est analysée, autant que ses influences. La caractéristique rurale et agricole de cette formation apporte un intérêt particulier et permet de lier notre étude à la figure de la « paysanne ». L'analyse du discours qui construit le(s) modèle(s) de paysanne(s) constitue un deuxième objectif de notre analyse. Est-ce un état marital, une vocation ou un métier ? Comment la formation professionnelle envisage-t-elle cette question ? Différents angles d'analyse font émerger la richesse de ces archives, notamment des moyens utilisés pour préserver la formation de « paysanne » qui ne se confondra jamais avec celle de « l'agriculteur ».